

Le dossier

# Accessibilité aux soins: état des lieux

ADES Re-Source

Passion des étudiants



# Sommaire

## ÉDITO

Accessibilité aux soins :  
état des lieux 3

## DOSSIER : ACCESSIBILITÉ AUX SOINS : ÉTAT DES LIEUX

Six manières de soigner au travers  
des petits arrangements 4

Les troubles du spectre  
de l'autisme (TSA) : obstacles  
à l'accès aux soins 6

L'accès aux soins dans  
les situations de migration forcée  
dans le canton de Vaud 9

Accès aux soins et trans-identité 12

L'humanitaire... à notre porte 15

Pour en savoir plus... 19

## AGENDA 20

### NOUVELLES DE L'ÉCOLE

Les 6-labs, un échauffement  
avant le Défi Source 2021  
À vos marques, prêts, innovons! 21

La 1<sup>ère</sup> Semaine de la Durabilité à la  
Haute Ecole de la Santé La Source 24

### NOUVELLES DE LA CLINIQUE

L'aventure r'Ose Transat Tenir le cap  
après un cancer du sein 28

### QUE SONT DEVENUS NOS DIPLÔMÉS

Julie Desarzens 30

### PASSION DES ÉTUDIANTS

Eva Schneller 33

### PORTRAIT

Mila Bozic 36

## DES CHEMINS QUI MÈNENT AUX SOINS...

Yildiz Cevik 39

## LA RUBRIQUE DE TATA DOM'

#grosaussi, #obèsewelcome...  
Stop à la grossophobie dans les soins 42

## COUP DE CŒUR

Martin Winckler 44

## LES RECETTES

Ragoût de porc  
aux pommes de terre 45

## FAIRE-PART

Naissances, décès 46

# Edito

## Accessibilité aux soins : état des lieux

L'accessibilité aux soins n'est hélas pas équitable pour chaque individu. Des disparités demeurent, qu'elles soient économiques, psychologiques, physiques, sociologiques... Alors se pose cette question : quelles sont les barrières invisibles ou visibles qui empêchent une personne de consulter alors qu'elle est atteinte dans sa santé physique ou mentale ? Une fois de plus, dans ce dossier, nous n'avons pas été à même d'explorer tous les cas de figure, à savoir l'accès aux soins des détenus, l'admission des sujets âgés en réanimation... Toutefois, chaque auteur a exprimé sa réalité, son expérience, son questionnement vis-à-vis de ce sujet sensible. Idéalement, l'accès aux soins devrait être le même pour tous, cependant, impossible de le nier, la réalité est tout autre.

A cela s'ajoute évidemment la crise sanitaire qui hélas perdure et qui ne facilite pas l'accès aux soins tant la peur d'être contaminé persiste.

Nous sommes aux portes de l'automne, saison chatoyante, aux couleurs mordorées. Saison que votre fidèle Journal La Source vous souhaite la meilleure possible.

Cher lecteur, chère lectrice, portez-vous bien, prenez soin de vous ! Ces deux impératifs prennent tout leur sens dans notre quotidien ô combien mouvementé !

*Bonne lecture et au plaisir de vous retrouver pour le numéro Hiver 2020 !*

**Véronique Hausey-Leplat**  
Rédactrice Journal La Source  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

# Les troubles du spectre de l'autisme (TSA) : obstacles à l'accès aux soins

## **Avez-vous déjà soigné une personne avec autisme ?**

Répondre à cette question de manière affirmative n'a rien d'évident, et ce pour plusieurs raisons : D'une part les TSA se manifestent de manière très hétérogène (il y a autant d'autistes que d'autismes en quelque sorte, d'où la notion de spectre). D'autre part, les personnes n'ont pas toujours reçu un diagnostic et tentent d'avancer dans la vie au prix d'efforts considérables. Enfin, le diagnostic n'est pas transmis ou pris en compte de manière systématique dans les informations dont nous disposons pour accueillir ou soigner un patient<sup>1</sup>, surtout lorsqu'il s'agit d'un service d'urgence ou d'un premier rendez-vous.

Les TSA touchent environ 1 % de la population. Vous serez donc très probablement amenés un jour à rencontrer une personne concernée. L'accès aux soins est un problème pour la plupart des personnes avec autisme ainsi que pour leur entourage (famille, proches, équipes éducatives). Cela peut avoir des conséquences graves, car la réduction de l'accès aux investigations somatiques de base (prise de sang, prise de tension artérielle, électrocardiogramme) peut engendrer du retard dans la prise en soin d'un problème de santé.

Cet article vise à faire un état des lieux des barrières visibles et invisibles de l'accès aux soins, et à présenter des pistes d'amélioration.

## **L'autisme reste méconnu du grand public, mais aussi des soignants**

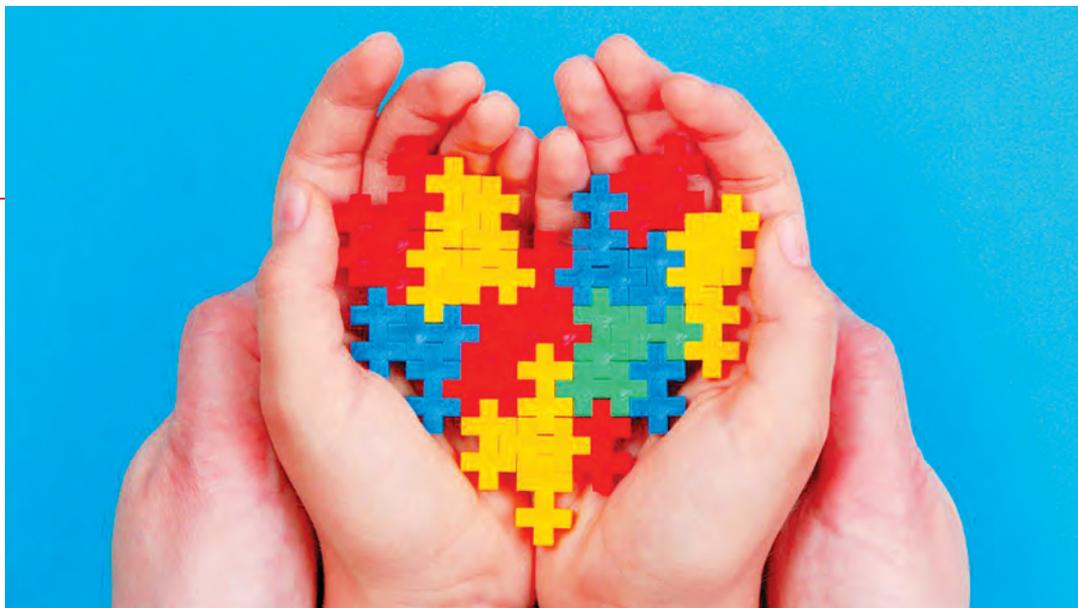
Nous savons aujourd'hui que l'autisme est un trouble neurodéveloppemental se manifestant de manière très variable d'un individu à l'autre. Les éléments communs sont les difficultés dans les relations interpersonnelles ainsi que la présence d'intérêts dits restreints ou spécifiques. Différents niveaux de sévérité sont déterminés en fonction de l'aide requise. Les personnes peuvent présenter ou non une déficience intellectuelle, certaines s'expriment de façon verbale d'autres non. Des troubles associés engendrent des comorbidités physiques et/ou psychiques qui peuvent impacter de façon majeure la santé ou le fonctionnement de la personne (épilepsie, troubles de l'humeur, problèmes immunitaires, digestifs, hypo ou hypersensorialité, etc.). Ce tableau clinique très vaste conduit souvent à des représentations erronées au sein de la population générale mais aussi chez les soignants.

Dès lors, lorsque nous rencontrons une personne avec autisme, à quoi être attentifs ?

## **Des besoins spécifiques**

Les difficultés qui compliquent l'accès aux soins peuvent varier d'une personne à l'autre. Toutefois, avoir un TSA engendre des besoins spécifiques dont la prise en compte est essentielle pour le bon déroulement des soins. Il est primordial d'y porter une attention parti-

<sup>1</sup> Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin



culière, car la personne ne sera pas toujours en mesure de le dire spontanément. Ces difficultés seront peut-être invisibles mais bien réelles pour la personne (et son entourage, souvent très impliqué).

### **Le besoin de prévisibilité**

Le changement peut être très anxiogène, qu'il concerne l'environnement ou l'organisation. Les personnes avec autisme ont besoin d'un environnement prévisible, dans lequel il est toutefois nécessaire de maintenir une certaine variabilité afin de ne pas restreindre les compétences d'adaptation et d'apprentissage des personnes. Selon le niveau d'autonomie de la personne, cela lui demandera plus ou moins de temps, d'énergie, de travail pour intégrer cette variabilité. Parfois, se préparer à un rendez-vous médical peut prendre plusieurs semaines. (le trajet, le cabinet médical, son entrée, la salle d'attente, de consultation, les personnes à l'accueil, celle qui fera le soin ou posera les questions, les étapes du soin, le matériel, la fin du rendez-vous, le retour au lieu de vie, le réconfort et surtout le repos nécessaire pour récupérer.) Pour les personnes avec TSA, se rendre chez le médecin peut être vécu comme épuisant.

Afin d'anticiper les étapes qui conduiront à un soin, il est recommandé de permettre aux personnes de venir visiter une première fois le lieu de soin, sans faire de soin, ou prendre préalablement des photos des lieux et des personnes. Attention toutefois à rester fidèle à ce qui a été préparé.

Avant une consultation médicale, l'attente peut être difficile. Le hall d'un service d'urgence ou une salle d'attente lumineuse et bruyante, située à côté du téléphone de la réception peuvent engendrer une surstimulation nécessitant la personne à fournir des efforts majeurs d'adaptation. Attendre à l'écart, dans un lieu calme avec le moins de stimulation possible, est une adaptation simple et efficace.

### **La sensorialité**

La sensorialité est particulière chez les personnes avec autisme. On parle d'hyper et d'hypo sensorialité. Lors de l'auscultation le toucher peut être vécu comme douloureux et intrusif. Il est primordial de toujours prévenir avant de toucher et d'éviter les gestes inutiles, tels que tenter de rassurer en posant une main sur l'épaule.

«Les soins sont encore trop souvent réalisés sous contrainte ou au prix d'un épuisement pour la personne avec TSA et son entourage.»

Le ressenti de la douleur et son évaluation peuvent être compliqués et avoir pour conséquences : l'absence de consultation, le dépistage tardif d'une pathologie, des erreurs diagnostiques et de traitements. La gravité peut être sous-estimée car l'expression de la douleur est différente ou absente. Les changements de comportements (perte d'appétit, agitation, etc.) peuvent être à l'origine d'une douleur.

A contrario, certains gestes semblant anodins peuvent engendrer des douleurs intenses (la prise de tension artérielle par exemple, le bruit du scratch, le garrot de la prise de sang, etc.). Il est essentiel de se renseigner sur les spécificités sensorielles de la personne et ce dont elle a besoin pour son confort. L'entourage (famille, proches, équipes éducatives) est une ressource précieuse dans les situations où la personne ne parvient pas à verbaliser ses besoins.

### Les difficultés dans la compréhension des interactions interpersonnelles

La difficulté de parler de soi, de décrire une sensation, l'incompréhension des questions posées autant d'éléments anxiogènes pouvant engendrer l'évitement d'une consultation médicale. Lors du soin, il est important d'être calme, peu bavard, clair et concis.

Sans adaptation, le monde est perçu comme trop rapide et incompréhensible pour les personnes avec autisme. Les soins sont encore trop souvent réalisés sous contrainte ou au prix d'un épuisement pour la personne avec TSA et son entourage. Quelques ajustements peuvent faire la différence pour le patient, son entourage et les soignants. Si le sujet de l'accès aux soins pour les personnes avec autisme vous intéresse, n'hésitez pas à contacter le LER SMP<sup>2</sup> qui a été mandaté avec le SILAB<sup>3</sup>, pour réaliser un projet en vue d'améliorer cette situation. Il s'intitule ICI TSA (Ici Tous Sont Accueillis).



**Delphine Roduit**  
Infirmière  
Maître d'enseignement  
**Jérôme Favrod**  
Infirmier  
Professeur HES ordinaire  
LER SMP  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

<sup>2</sup> Laboratoire de recherche et d'enseignement

<sup>3</sup> Source Innovation Lab

# Nouvelles de l'Ecole

## Les 6-labs<sup>1</sup>, un échauffement avant le Défi Source 2021 À vos marques, prêts, innovons !

Le 1<sup>er</sup> octobre 2020 a été le grand coup d'envoi de la nouvelle série de rencontres organisées par le Source Innovation Lab (SILAB) : les 6-labs. Au programme : cinq rendez-vous thématiques entre soignants<sup>2</sup> et innovateurs qui les plongent au cœur de l'innovation dans les soins. Cette série d'événements gratuits s'inscrit en préambule du Défi Source 2021, premier défi d'innovation grand public dédié aux soins infirmiers.

### Le contexte

La période que nous traversons démontre plus que jamais l'importance du rôle des soignants. Comme nous tous, ils doivent faire face à un système de santé en pleine mutation. La société, les pratiques et les besoins évoluent. Ce changement radical de paradigme creuse encore un peu plus le fossé qui sépare les besoins réels des outils, des modes de fonctionnement et des systèmes en place. Innover dans les soins n'est plus un luxe mais une nécessité !

### Les objectifs des 6-labs

La série de rencontres 6-labs vise à jeter des ponts entre le monde de l'innovation et celui des soins pour n'en faire qu'une seule et même réalité. Lors du 6-lab « Home, sweet Home. Les outils connectés innovants dans la continuité des soins » du 1<sup>er</sup> octobre, soignants et innovateurs ont embarqué à bord du train de l'innovation dans les soins. Ils ont pu, à travers ce voyage, interroger et s'interroger, tester, faire, défaire, construire... afin de

cheminer vers un avenir des soins qui se doit d'être infirmier ! Les 6-labs donnent à chaque soignant l'opportunité de porter l'innovation et de devenir un véritable vecteur de l'innovation. Pour les innovateurs, ils leur permettent de partager leurs connaissances mais également de participer au débat et surtout d'être sensibilisés à la réalité des besoins – tout sauf chimériques – des soignants.

*« La série de rencontres 6-labs vise à jeter des ponts entre le monde de l'innovation et celui des soins pour n'en faire qu'une seule et même réalité. »*

### Un événement en trois temps

- Des **présentations éclair** sur des approches innovantes durables et leurs applications dans les soins.
- Des **ateliers « bouche pleine »** mixant *brainstorming*<sup>3</sup> et cocktail d'initiation pour imaginer ensemble des solutions innovantes.
- Une **mise en commun** des perspectives et idées.

<sup>1</sup> Jeu de mots 6-labs/SILAB

<sup>2</sup> Les termes soignants, innovateurs déclinés au masculin se lisent également au féminin

<sup>3</sup> Réflexion à plusieurs, remue-méninges, recherche d'idées en petit groupe

# Défi Source<sup>2021</sup>

L'avenir des soins est infirmier

PREMIER CONCOURS D'INNOVATION  
DÉDIÉ AUX SOINS INFIRMIERS

Gratuit et ouvert à tout public !

[www.defi-source.ch](http://www.defi-source.ch)



  
**La Source.**  
Institut et Haute  
Ecole de la Santé



SILAB  
Source  
Innovation Lab



*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne  
HUB Entrepreneuriat  
et Innovation



Clinique de  
La Source  
Lausanne



LA RUCHE

**Hes-so**  
Haute Ecole Spécialisée  
de Suisse occidentale

GENILEM<sup>1</sup>



« Pour les innovateurs, ils leur permettent de partager leurs connaissances mais également de participer au débat et surtout d'être sensibilisés à la réalité des besoins – tout sauf chimériques – des soignants. »

### Une acculturation au Défi Source 2021

Cette série d'événements spécifiquement destinés aux soignants et innovateurs s'inscrit en préambule du Défi Source 2021, premier défi d'innovation dédié aux soins infirmiers, gratuit et ouvert à tout public, qui sera lancé en 2021 (plus d'informations : [www.defi-source.ch](http://www.defi-source.ch)).

### 2020, une année symbolique

La première édition des 6-labs s'inscrit dans le cadre de l'année internationale du personnel infirmier et des sages-femmes décrétée par l'OMS<sup>4</sup>; une façon pour La Source de promouvoir la profession infirmière et de se positionner comme un véritable acteur du changement.

### Des partenaires de renom

À ce jour, les 6-labs bénéficient du soutien institutionnel du canton de Vaud et de la Clinique de La Source. Sodimed S.A. (moyens auxiliaires, équipements d'institutions, médicaux et consommables) est le partenaire exclusif du 6-lab du 7 janvier 2021.

### Prochains 6-labs (les jeudis, de 18h00 à 20h00)

– **12 novembre 2020** : Santé durable. Les outils et les approches durables en santé. (6-lab 2)

– **7 janvier 2021** : Vous avez dit gadget ? Les nouveaux appareils de soins et les modes de fabrication innovants. (6-lab 3)

– **4 février 2021** : Le temps, c'est de la santé. Les approches innovantes pour organiser les soins et répondre aux nouveaux défis de santé. (6-lab 4)

– **4 mars 2021** : Un amour de robot. Les robots dans les soins. (6-lab 5)

*Vous souhaitez en savoir plus sur les 6-labs ou vous inscrire, rendez-vous sur [www.ecolelasource.com](http://www.ecolelasource.com)!*

*Des questions, écrivez à [innovation@ecolelasource.ch](mailto:innovation@ecolelasource.ch)*

**Mila Bozic**  
Promotion & Event Manager  
pour le Défi Source  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

<sup>4</sup> Organisation mondiale de la Santé

# Des chemins qui mènent aux soins...

## Yildiz Cevik



© Photo Yildiz Cevik

**Amandine Zurbuchen :** Bonjour Yildiz, merci de te prêter au jeu de cette interview. Tout d'abord, pourrais-tu te présenter à nos lecteurs en quelques mots ?

Yildiz Cevik : J'ai 36 ans, je suis mariée et mère de deux enfants, un petit garçon de 3 ans et une fille de 14 ans. Je vis à Vevey depuis l'âge de 6 ans. Mes amis disent de moi que je suis une personne patiente, curieuse et positive.

**A.Z. :** Parle-nous de ton parcours de vie avant la reprise d'études à La Source ?

Y.C. : J'ai travaillé en tant que vendeuse pendant 4 ans puis j'ai mis au monde mon premier enfant, une fille magnifique, et me suis occupée de mon foyer. Quand mon fils, le petit dernier, a commencé à aller à la crèche, j'ai souhaité reprendre les études. En fait depuis que je suis une petite fille je rêve d'être infirmière, mais la vie et ses circonstances ont fait que j'ai fait d'autres choses avant d'entreprendre une formation dans les soins. Honnêtement, j'avais peur de commencer mes études d'infirmière, de reprendre une formation. La vie n'est pas un long fleuve tranquille, on traverse tous des situations difficiles et je ne savais pas si je serais capable de surmonter tout ça, d'assumer mes responsabilités de maman et de femme tout en redevenant étudiante. C'est mon mari qui m'y a encouragé, il m'a motivé en me disant que tant que je n'essaierai pas je ne saurai pas. Alors je me suis lancée. Une

fois effectué le premier pas, j'ai su que c'était la bonne décision. Aujourd'hui, je suis heureuse d'être où je suis. J'aime déjà ce futur métier !

**A.Z. :** Comment arrives-tu à jongler entre tes enfants et tes études à 100 % ?

Y.C. : Le mot clé est l'organisation. Il faut être méthodique. De plus, j'ai mon mari et ma fille qui m'aident beaucoup au quotidien. Je n'ai pas eu une enfance facile et cela a fait de moi une battante. Je ne baisse jamais les bras, je suis tenace. Je pense toujours au fait que dans ce monde, il y a des gens qui ont beaucoup plus de difficultés que moi, que certains sont dans des situations bien plus compliquées. Je suis entourée de personnes que j'aime, j'ai de quoi me nourrir et un toit. J'essaie de ne pas trop me poser de questions.

Au début de ma formation, j'avais peur de l'écart d'âge que j'avais avec les étudiants<sup>1</sup> de ma volée. Mais j'ai fait connaissance d'un groupe de personnes sur qui je peux compter à l'Ecole. Ce groupe m'a accueillie avec gentillesse et bienveillance. J'ai de la chance de les avoir rencontrées ! Mon intégration s'est faite de manière naturelle, nous sommes soudés et si l'un de nous a des soucis ou besoin d'une

<sup>1</sup> Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin

information, il y a toujours quelqu'un pour lui répondre. Je pense que le succès d'un bon groupe repose sur la solidarité.

**A.Z. : Qu'est-ce que tes expériences antérieures t'apportent en tant qu'étudiante et future soignante ?**

Y.C. : Ma maturité me permet de dire et d'assumer ce que je pense, avec des mots toujours mieux choisis. Je gagne en diplomatie avec les années ! Je me fais mieux entendre et comprendre par les gens que je côtoie professionnellement et personnellement. Je me connais mieux moi-même.

**A.Z. : Est-ce que tu as déjà une idée du domaine de soins dans lequel tu voudrais travailler ?**

Y.C. : Oui, je souhaite me destiner au domaine de la santé mentale.

**A.Z. : Qu'est-ce qui t'attire dans cette direction ?**

Y.C. : J'aime prendre et donner le temps nécessaire à la personne pour qu'elle puisse exprimer ce qui lui arrive. J'aime discuter et apprendre à connaître l'autre à travers le dialogue. Je ne sais pas comment l'expliquer. Ce n'est pas seulement une envie c'est également un attrait. Je suis attirée par ce domaine, comme un aimant. Cela ne s'explique pas. J'ai toujours su, depuis le début, que je voulais travailler dans ce domaine. Certaines choses que j'ai vécues dans ma vie y sont pour quelque chose, c'est certain (rires). Je ne souhaite pas en dire davantage !

**A.Z. : Oui, certaines choses qui nous attirent vers cette profession ne sont pas partageables sur la place publique. Tu as dû effectuer des stages somatiques, comment cela s'est-il passé pour toi ?**

Y.C. : Je devais faire mon BS4<sup>2</sup> en médecine interne au CHUV<sup>3</sup> et quand j'ai appris cela, je me suis dit, ce n'est pas possible ! Je ne

peux pas y aller ! C'est le domaine qui me fait le plus peur, celui où je suis sûre de ne pas vouloir travailler. Bref, je m'y suis rendue en me disant que j'allais complètement rater ce stage, que j'allais devoir prolonger ma formation... Premier jour : les référents<sup>4</sup> nous accueillent et quelqu'un me demande comment je me sens. Je décide d'être honnête et je lui réponds que je n'ai pas dormi la veille, que je suis très angoissée à l'idée de travailler dans ce service. A ma grande surprise, ils ont été très rassurants. L'équipe s'est vraiment investie pour m'expliquer les choses, alors je me suis dit que je devais moi aussi donner de ma personne pour les remercier en retour. J'ai réussi ce stage. J'ai rencontré des professionnels patients et bienveillants. J'ai acquis de nouvelles connaissances utiles à ma future profession. Je pense aussi que j'ai pu apporter des choses au service, en exerçant mes compétences relationnelles. Je ne regrette pas du tout cette expérience qui s'est révélée enrichissante et agréable, toutefois cela ne me donne pas envie d'exercer dans le somatique même si j'ai réalisé que ce domaine de soins n'est finalement pas si horrible que ça (rires). Et surtout cela a une fois de plus confirmé mon attirance pour la santé mentale. Aujourd'hui, je me sens chanceuse d'avoir eu l'occasion d'expérimenter les soins somatiques dans une unité de médecine interne !

**A.Z. : Merci beaucoup Yildiz ! Qu'est-ce qu'on pourrait te souhaiter pour ces prochains mois ?**

Y.C. : Une bonne continuation pour la fin de mes études. Et j'aimerais remercier mon mari, sans qui je ne serais pas arrivée jusqu'ici !

Propos recueillis par  
**Amandine Zurbuchen**  
 Rédactrice Journal La Source  
 Étudiante 3<sup>ème</sup> année Bachelor  
 Volée Automne 2018

<sup>2</sup> Deuxième stage de 2<sup>ème</sup> année (2 stages par année de formation)

<sup>3</sup> Centre hospitalier universitaire vaudois

<sup>4</sup> Les termes référents, professionnels déclinés au masculin se lisent également au féminin